

La technologie au secours des personnes dépendantes et isolées

La technologie au secours des personnes dépendantes et isolées

Téléalarme, bracelet-GPS, "déambulateur intelligent", "capteurs" de mouvements: la technologie pourrait aider les personnes âgées à rester autonomes plus longtemps, en soulageant l'entourage et les personnels soignants, même si rien de remplacera la présence humaine. "On est à un véritable tournant", estime Vincent Rialle, auteur d'un rapport au gouvernement sur le sujet en 2007, "certaines technologies arrivent à maturité et sont mieux acceptées".

Une foule de projets a essayé depuis les années 90, peu sont parvenus à terme. Peut-être parce qu'en France, "pour beaucoup, la technologie fait froid dans le dos", dit-il. Les temps ont changé, les besoins sont criants en personnels dédiés aux personnes âgées, comme en témoigne le premier "salon des métiers du grand âge" qui a ouvert jeudi à Paris. L'association France-Alzheimer vient de lancer son premier appel à projets technologiques, et la Fnadepa (professionnels du secteur gérontologique) y consacre son prochain congrès en juin.

"Tout est à faire", souligne un de ses responsables, Guy Pinel. Certaines inventions sont pourtant simples, relève-t-il, autour de la luminothérapie, l'ouverture automatique de portes et fenêtres, le lit qui s'abaisse pour éviter les chutes des malades Alzheimer. Faute de moyens, peu d'établissements sont équipés. Toute simple aussi, mais pas encore commercialisée, la lampe de chevet qui s'éclaire d'elle-même lorsque la lumière du soir décline, pour calmer l'angoisse de fin de journée. Le déambulateur (cane à plusieurs pieds avec ou sans roulettes) "intelligent", qui évite les collisions, est encore un projet.

Pour prévenir la fugue, qui souvent déclenche l'entrée en établissement alors que la personne est autonome, on peut utiliser un "contact de porte" transmettant un signal, ou un "bracelet-GPS" relié à un centre de téléassistance. Le "capteur de chute", porté sur soi, est en voie de commercialisation, le bracelet téléalarme démarre petitement, tandis qu'un boîtier reliant la personne dépendante à son pharmacien a été présenté cette semaine par la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France (FSPF). La nouveauté aujourd'hui, c'est la "maison intelligente", équipée de "capteurs" qui permettent de suivre les déplacements, de savoir si le réfrigérateur a été ouvert dans la journée, de s'inquiéter d'une absence de mouvement. Au moins deux systèmes (**Senioralerte** et Salveo) viennent d'être commercialisés.

Évaluation du site

Site consacré aux personnes âgées et à leurs proches. Il fournit de nombreux renseignements concernant les problèmes que peuvent rencontrer les personnes âgées, ainsi que les moyens permettant d'y faire face.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 2

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Pour un abonnement mensuel autour de 30 euros, un proche est prévenu dès qu'une situation inhabituelle est détectée. La Cnil (Commission nationale de l'informatique et des libertés) a été consultée. "Des personnes âgées demandent si cela ne porte pas atteinte à leur intimité, mais il n'y a ni caméra, ni micro, c'est un compromis entre le respect de l'intimité et l'information nécessaire", estime **Jean -Pierre Decock**, l'inventeur de **Sénioralerte**. Plus intrusive, la "visiophonie", expérimentée en France en milieu médical, qui permet de voir et converser à distance, se développe dans plusieurs pays européens, où elle est considérée comme un remède à l'isolement social.

Rester en lien avec ses proches même quand on réside en maison de retraite, c'est possible via internet avec Via Familia Grand Age, développé avec Agevillage. Aux directions des établissements de se connecter à ce service gratuit.

"Elle pourrait être très utile, une personne âgée à domicile avec des outils modernes est beaucoup plus heureuse, libérée, du seul fait d'avoir un lien avec son médecin, sa famille", souligne Vincent Rialle. "L'idée n'est pas d'isoler une personne dans une bulle de capteurs, d'ordinateurs et de robots, risquant au reste des humains de l'oublier", mais d'apporter une aide, insiste M. Rialle.–

MV

mis à jour le 14/04/2008